***Modération : M.AYAITA MUSTAPHA, Mme. NAJIA BEZZAR***

***Rapporteur : Najia Bezzar en contribution avec : Mischa Bechberger, Ali Ben Abdellah***

***D*ate 04.04.2015** Page**1**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Sujet : | 1er ATELIER DES EXPERTS SE4JOBS **: les bonnes pratiques et leçons acquises par les pays émergents et en développement dans leur effort de maximiser les effets socio-économiques des énergies durables** | |
| Participant(e)s : | La liste des participants en Annexe. | |
| Distribution : | Par mail à tous les participants | |
| **Thèmes**  Réalisation du premier Atelier des expert SE4JOBS à la présidence de l’Université Mohamed V à Rabat. | | **Responsables/  Remarques** |
| **Introduction** | |  |
| 1. **Présentation du projet SE4JOBS par Dr Steffen Erdle :**   Les participants dans le projet SE4JOBS, 5 projets sectoriels de la GIZ avec le projet RE-ACTIVATE.  L’objectif du projet :   * Focaliser sur le Nexus (Energie/ Impact Socio-économique), * identification des bonnes pratiques partout dans le monde ainsi que les approches réussies. * Mobilisation et mise en place des conditions cadres. * Comment Maximiser les effets socioéconomiques. * Quel secteur est concerné par le projet ? Tous les secteurs en relation avec l’énergie et l’impact socioéconomique.   **Sessions questions, réponses :**  **Mme. Cherkaoui El Moursli** :  Comment assurer que nos jeunes (qui sortent de nos cursus éducatifs) trouvent du travail ?  **Mme. Komiha** :  Reprend l’inquiétude, il faut prévoir au niveau de la formation : l’auto-emploi : création d’entreprises, stages, travaux pratiques, besoins en formateurs ?  **M.Dakkina** (l’ADEREE) : On prend note de l’activité/groupe d’experts, mais il faut opérationnaliser les résultats du projet directement et il faut associer et impliquer le secteur privé national et international parce que c’est là-bas que les postes de travail se créent :  Formation des jeunes entrepreneurs ?  **M. Berdai** : Les contraintes pour la création d’emploi (comment, quand …)  **Mme Zeddou** : Encourager les initiatives d’entreprenariat, Groupement PME Marocain ?  Barrières et contraintes pour un marché porteur ?  **M. Sadik** : Il y a les marchés et les demandes il faut l’intégration des étudiants, exploitation des ressources locales et la formation professionnelle.  Comment Stimuler l’utilisation des différentes technologies ?  **Mme Machkouri** : Pour capter les impacts socio-économiques des ER/EE, le Ministère utilise une approche méthodologique basée sur un modèle équilibré général calculable   * Le Focus sur l’impact socioéconomique à travers le secteur Energie. * La convergence entre les programmes sectoriels est un gisement pour la création d’emploi, quel sont les réactions et l’impact avec les ER/EE.   **M. Ayaita**  Exemple du photovoltaïque pour créer de l’emploi : on a besoin du rôle de chacun MEMEE, ADEREE, MASEN  Il va arriver un moment où il faudra organiser un évènement beaucoup plus grand  **M. Dakkina** : en relation aux pays choisis pour l’identificaiton des bonnes pratiques, nous n’avons pas vu le classement du Maroc dans les slides de présentation  **M. Berdai** : Est-ce qui est prévu d’analyser comment les emplois se créent, qu’elles sont les contraintes ? :   * Besoin d’analyses des marchés (ex Tunisie : chauffe-eau solaire / Maroc PV) * Emplois non pérennes s’il n’y pas les bonnes réglementations * On est plus dans les années 90 pour juste sensibiliser * Pourquoi l’offre et la demande ne se retrouvent pas aujourd’hui ?   **M. Erdle** : Est-ce qu’on est sur la bonne route ?  **Pr. Touzani** : La formation de base ne tient pas compte des besoins des industriels,  Il faut analyser les besoins des industriels :   * Ne peut pas faire uniquement à travers la formation continue, * Les industriels marocains travaillent de manière isolée * Très bonne chose de voir la création de cluster * La demande des clusters : mettre à niveau les industriels * Création d’emploi, pas simplement la formation mais aussi la croissance et la réglementation * Proposition de définir les barrières et les contraintes * Si un maillon de chaine manque cela va bloquer la création d’emploi   **M. Sadik** : Voir les attentes des entreprises au niveau des formations continues ou initiales  Il y a la diaspora Marocaine qui a étudié à l’étranger mais il faut aussi mettre en valeur nos ingénieur(e)s formé(e)s au Maroc  **Mme Aissaoui Bennani** : Associer les collectivités territoriales  Elles peuvent être source de proposition au niveau des politiques et législations  **Mme Pr. Cherkaoui El Moursli**   * L’université et une cité de l’innovation, * Le but est d’avoir les entreprises à côté * Axes de recherche énergies renouvelables   **Mme Machkori :** Comment capter et chiffrer les impacts sociaux économiques  Outils de travail pour chiffrer les besoins par rapport à la politique énergétique  **M. Touzani (ADEREE)**  Identifier les convergences avec les programmes pour identifier les potentiels d’emplois,  Améliorera la visibilité, et proposer aux acteurs des solutions   1. **Présentation Adelphi FFU, Par Klaus Jacob, Johara Bellali et Karolin Blattmann :**  * Introduction de Johara Bellali : Introduction de la séance et présenter l’objectif de stimuler un dialogue avec les participants: * Le travail d’adelphi et FFU porte en premiere phase sur l’identification des bonnes pratiques des pays émergents et en developpement qui seraient interessantes pour le Maroc, la Tunisie et l’Egypte. Le but est de créer des plateformes de dialogue, une boite à outil et de planifier des projets pilotes pour promouvoir la création d’emplois dans le secteur de l’energie renouvelable et de l’efficacité énergétique. * Pour cela il est important d’entrer en dialogue avec les pays concernés pour s’entendre sur l’état des lieux des pays cibles et d’identifier les points de connexions possibles entre les bonnes pratiques internationales et les pays cibles. * Cette séance commence donc par la présentation du cadre analytique utilisé pour l’identificaiton des bonnes pratiques, le resultat de l’analyse pour la Turquie, le Mexique, et l’Afrique du Sud. Par la suite, un bref aperçu de la situation actuelle en Tunisie et au Maroc sera présentée, et finalement une discussion sur le contenu et le format d’une boite à outils servira comme point d’encrage sur l’utilisation des analyses, les realites des pays cibles, les besoins et les connexions/questions qui necessitent présentement plus d’outils.   **Klaus Jacob** (FFU) sur les facteurs de succès/réussite observés dans les 3 pays (Turquie, l’Afrique du Sud, le Mexique) :   * Participation des différents acteurs impliqués dans le développement des stratégies et l’application * Coordination au sein du gouvernement (des différents ministères/ autres institutions gouvernementales impliqués) * l'accès au financement * existence de capacités humaines qualifiées * d'exigences de contenu local et l'accès au réseau électrique (surtout de basse et moyenne tension)  1. **Présentation Klaus Jacob FFU :**   Premier résultat des analyses effectuées dans le cadre du SE4JOBS, les bonnes pratiques.  La présentationLes conditions cadres   * Le cadre politique et juridique local * Cause et effet des politiques employées * Capacité d’emploi dans les ER/EE * Les stratégies mises en place * Création de la valeur ajoutée   **Sessions questions, réponses :**  **M. Dakkina**  a souligné :  Des études de benchmarking avec des stratégies semblables en Allemagne, France, Turquie, Tunisie, l’Afrique du Sud et Israël, ont étaient effectuées notamment au Maroc par l’ADEREE, avant d’élaborer la stratégie de l’efficacité énergétique du Maroc,  Il faut définir l’indicateur pour définir les emplois créés, par exemple avant  Ex : par rapport à la capacité installée, et prendre des précautions par rapport à ces indicateurs, et faire attention entre les grandes et petites puissances installées.  Ex : Les emplois créés par les petites installations solaires seront plus nombreux qu’avec une grande installation solaire.  EE : benchmark de 6 à 7 pays (réglementaire, financement, renforcement des capacités) => il serait utile pour Re-Activate d’incorporer cette analyse pour ne pas dupliquer les analyses.  **Klaus Jacob (FFU) :** a suggéré que les effets sur l’emploi durable de la chaîne de valeur manque de données et donc une analyse complete des effets n’est présentement pas concevable. Il serait utile de considerer de travailler avec une , « checklist » (liste de contrôle/de vérification) de conditions cadres.  **M. Erdle**: par rapport aux études par pays présentés, a souligné que les analyses sont encore d’un point de vue (très) sectoriel (énergétique), ainsi que les obstacles identifiés, mais il existe beaucoup d’autres facteurs important comme la sensibilisation, la visibilité du marché, les compétences/capacités humaines et qu’il faut différencier les barrières entre les différents points de connexion.  **M.Touzani** **(ADEREE)** a annoncé 3 cycles de formation dans le secteur des ER, sur les pompages solaire FV, sur la production de chaleur solaire et sur les installations PV sur les toits.  Concernant la stratégie de l’efficacité énergétique du Maroc, il y avait un débat national pendant 6 mois avec une commission avec 50% de participation administrative (7 ministères impliqués (transport, industrie, énergie, agriculture, …) et 50% de la société civile. A la fin 125 mesures ont été retenues basées sur 3 indicateurs principaux: la contribution à la réduction de la facture énergétique, à la création de l’emploi et à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.  **Mme. Benchekroun** : L’impact sur l’emploi (direct et indirect), l’impact sur le PIB et les compétences nécessaires. Aussi la création de nouvelles PME et son impact socioéconomique.  **M.Sadik** : Lorsqu’on crée des emplois, est-ce que l’offre a été étudiée ? Comment ? Quel potentiel ?  **M.Ayaita** : Quand on regarde un pays comme l’Espagne ou l’Allemagne on peut avoir les données sur les emplois de toutes la chaine de valeur  Pourrait-on savoir dans cette étude dans quelle partie de la chaine de valeur les gens travaillent-ils ?  Car il faut adapter la formation au besoin, au marché  **M. Lissir** (MEMEE) : Des clarifications de la stratégie employée par technologie et les similitudes des pays étudiés avec les pays MENA ?  **Mme Zeddou** : Est-ce que vous avez prévu de développer des indicateurs de performances ?  Pour positionner le Maroc par rapport à ce qui a été fait ailleurs ?  Comment vous allez calculer les indicateurs partie public / privé ?  **M. Cherif** : Si vous avez cherché, est ce que vous avez compris les causes pour faire de même que ces pays ? Pas forcément seulement du matériel,  Compétences ?  Travailler sur les causes qui n’encouragent pas les entreprises africaines à développer les ENR  **Mme Johara** : On a mentionné aussi que le travail effectué ce n’est pas des recommandations mais c’est essentiellement l’Etat des lieux avec une synthèse de ce qui se passe et les bonnes pratiques.  **- Réponse de Klaus Jacobs**  Pas de pays qui performe dans tous les domaines en même temps  On ne recommande pas de suivre tel ou tel pays, mais s’inspirer des meilleurs pratiques de chaque pays  On a pour certain pays les emplois sur des différentes parties de la chaine de valeur, PIB pas pour tous les pays, des datas fiables !  **M. Berdai** : Emplois créés : data sur les profils d’emplois créés ?  **M. Fimpel** : Pourquoi ne pas présenter Tunisie, Egypte et Maroc ?  Pourquoi pas le critère de compétence ?   1. **- Présentation Adelphi : Cas de la Tunisie Karolin :**   Une collecte de données de 3 mois effectuée pour définir l’état des lieux en Tunisie.  Cette collecte prend en charge le cadre actuel des ER/EE en Tunisie, les opportunités et les barrières ainsi qu’une série de questions à poser.  Cette analyse touche pratiquement tous les aspects du marché ER/EE sauf que les connexions entre ses aspects ne sont pas définies. Une analyse économique plus développée du cadre local serait intéressante.  On a aussi parlé du secteur privé et de l’évolution des PME créées, pourquoi ça n’évolue pas (en termes de chiffre d’affaire) sachant que le climat global est bon pour l’investissement ?  Il y a aussi un manque de communication entre les parties prenantes pour mettre en valeur les connexions entre les conditions cadre, Politique en œuvre et secteur Privé.  On a soulevé aussi une question concernant l’implication du secteur bancaire notamment Attijariwafa Banque qui est active en Tunisie et non pas au Maroc, quel sont les conditions qui ont favorisé cette implication et peut on les répliquer au Maroc ?  **M. Schick**: Une comparaison des états des lieux de la Tunisie et le Maroc est-elle faite ?  - Et s’il y a un intérêt régional pour les investisseurs ?  - Le taux d’intégration local et son impact sur l’emploi ?  **M.** **Erdle**: Il n’y a pas que l’aspect Energétique à mettre en valeur mais aussi beaucoup d’autres tel que les capacités locales, la conscience et l’accessibilité … (champ politique). Steffen  - De quel type de compétence on a besoin, Technique, financière, politique... ? Identification des liens manquants.  **Tour de table :**  **M. Salah Cherif (STEG)** sur la formation professionnelle et l’apprentissage du métier essentiellement dans les ER/EE.  **M. Manaa (MI**), présentation du travail effectué en Tunisie, appui le travail effectué par Adelphi.  **Cas du Maroc : Intervention MEMEE et ADEREE :**   * Des subventions locales pour l’irrigation (pompage solaire) où en sont-elles ? * La volonté de créer des emplois verts au Maroc ? * L’implication des investisseurs locaux dans les appels d’offres nationaux. * L’instauration d’un comité national pour le climat d’investissement ? * Les réalisations du Maroc jusqu’à maintenant et va-t-on arriver aux objectifs fixés pour 2020 ? * Le marché et les opportunités sont bien là (réel) quel scénarios à définir ? * L’introduction aux installations raccordée au réseau BT ; quand ?   **M. Dakkina** : La succession de plusieurs gouvernements a provoqué du retard par rapport à la mise en œuvre des plans.   * Une cartographie des gisements pour le Maroc et accessible sur le net, ADEREE. * Pour l’efficacité énergétique il y avait 269 mesures proposées mais seulement 125 ont été retenues pour application (2013) 2/3 de ces mesures sont d’ordre réglementaire. * Objectif 500.000 Emplois cumulés en 2030, est-il faisable ? * La réalisation du programme JIHA TINOU, élue meilleure innovation Africaine.   **Mme. Benchekroun** : Secteur privé et banque, Produit en Tunisie de wafabanque et pas au Maroc ?  **M. Ayaita** : car garantie d’état de la STEG et au Maroc l’ADEREE ne peut pas garantir  **M. Uh** : garantie de paiement à travers le paiement de la facture électrique en Tunisie / au Maroc structure plus compliquée pour mettre cela en place est en cours mais pas encore trouvée  **M. Chérif :** Rajouter une formation sur la sécurité pour les électriciens  **M. Chtioui** : expérience sur le développement du marché avec les banques bien réussie, Développement régional (campagne de mesure pour identifier les installations déjà faites)  **Présentation de VERITAS :**  Cette présentation porte sur les activités du bureau VERITAS Maroc essentiellement ceux qui portent sur les ER/EE ainsi que les opportunités d’emploi et de formation que ça présente.  Le travail consiste essentiellement à étudier les normes, contrôler et/ou appliquer le contenu et effectuer les rapports appropriés :   * L’industrie * Le secteur Privé (bureau de contrôle) * L’Université * L’économie d’énergie * La formation continue pour l’EE * La promotion de la R&D pour l’EE au sien des entreprises…   **Mme Bezzar** => **M.Sadik :** quelles contraintes, barrières vous rencontrez pour maximiser l’impact de création d’emploi par rapport au secteur privé, sachant que vous êtes membre du cluster EMC?    **Mme Bajja** : Présentation   * Promotion communication : caravane sensibilisation des industriels pour la facture électrique * Atelier de promotion des ENR * Etude d’intérêts collectifs (montrer les gisements d’économie d’énergie notamment dans les matériaux de construction * indicateurs dans la promotion de l’emploi   **Intervention de Mme Zeddou :**  Le cluster commence à être actif essentiellement dans :   * Accompagnement des entreprises * FT2M * Prototypage * Assistance technique * Green business network : plateforme d’espace d’échange virtuel (cartographie) * Green business advisering : intelligence économique (payant) * Development des compétences   **Intervention M.Uh :**  La dépendance énergétique du Maroc et la Tunisie à mettre en évidence, sachant que ces pays ont la capacité ou bien la possibilité d’approvisionnement en énergie jusqu’à 1000 fois les besoins actuels.  La transition énergétique, qui entre autre diminue la dépendance énergétique, permet de détourner l’argent allant à l’extérieur, notamment pour l’import d’énergie, vert l’intérieur d’où la création de l’emploi et la création de valeurs local.  Il ne faut pas seulement regarder du côté énergétique mais aussi les autres secteurs qui interviennent et les connexions qui existent ou qui manquent.  **M.Berdai**  Emploi est lié au marché, énormément d’investissement dans le bâtiment (économique, social, industrie)  Les politiques énergétiques sont fortes mais dans les autres secteurs on ne prend pas assez en compte cela :   * Travailler dans les maitrises d’ouvrages * Diffusion de norme, guide…. * Pour toute l’infrastructure qui arrivent en Tunisie et au Maroc (exemple des logements) * Quelques initiatives d’ESCO très timides mais les mécanismes de garantie ne sont pas là. * Contractualisation : sensibilisé aux ENR et EE * Faire connaitre les équipements performants  1. **Présentation des projets GIZ sectoriel, Hans et Johanna :**   **Mme Bezzar** : Les deux projets travaillent sur le développement d’outils socioéconomiques ainsi que le développement du secteur privé.  **M. ERDLE :** l’objectif est de   * Essayer d’impliquer plus nos collègues des projets sectoriels et bénéficier de leur expérience en termes de boites à outils, formation et autre. * L’adaptation du travail effectué par ces projets et son utilisation pour l’appui du projet SE4JOBS.   **Mme Machkouri** : est-ce que ce model peut être appliqué au Maroc ?   * Johanna : oui il peut être appliqué de manière générale   **Intervention RECREE :**  L’intervention porte essentiellement sur le rôle que joue ou peut jouer RECREE notamment dans :   * L’ouverture des marchés pour l’EE dans 7 pays (4 catégories) * Attraction des investisseurs * Le focus sur le monitoring et la collecte des données. * Programme de renforcement des capacités (atelier et de la formation) * Secteur privé : ouvrir le marché des ESCO (pas assez ouvert) attirer des investisseurs, banquiers * Concernant la boîte à outils : pas de données pour la création d'emplois = > accent sur ​​la surveillance et la collecte de données (combien de travail, méthodologie ...)  1. **Conclusion et Clôture**   **Mme Bezzar** : Remerciement à tous les participants (institutions, secteur privé, collègues GIZ, et interprètes).  **Intervention M. ERDLE :**   * Il faut compléter et approfondir les analyses effectuées dans le cadre du SE4JOBS. * réfléchir comment s’adresser au grand public et faire les recommandations aux décideurs * On doit tirer les bonnes conclusions pour améliorer l’impact sur l’emploi * Elaborer une feuille de route avec les bonnes questions à poser. * Comment intégrer le travail effectué dans le contexte local de chaque pays. * Il est très important d’intégrer les autres acteurs politiques/sectoriels, le secteur privé et la société civile * Pour le développement du projet on compte sur le soutien et le conseil des partenaires locaux et internationaux. | | **Steffen Erdle**  **Klaus Jacob FFU**  **Johara Bellali**  **Karolin Blattmann**  **M. Klaus Jacob FFU**  **M. Klaus Jacob FFU**  **M. Klaus Jacobs FFU**  **M.Joachim et Mme Jagnow**  **M. ERDLE** |